

Chaleureux "Shalom" à tous

NORD-ISERE. Plus discrète que dimanche dernier à Thonon-les-Bains, mais tout aussi émouvante, une cérémonie pour honorer les "Justes", en l'occurrence deux ménages d'une même famille, s'est déroulée hier à Dolomieu. Médailles et diplômes leur furent remis au nom de l'État d'Israël, en témoignage de reconnaissance et de respect pour avoir sauvé des juifs sous l'occupation.



Aristide et Yvonne, Roger et Huguette Audi reçoivent le titre de "Justes parmi les nations". - Jeanine Lanzenberg : "Nous étions à l'écoute de chaque bruit".

Fallait-il qu'elle soit cruelle cette époque, pour qu'un demi-siècle plus tard, à sa seule évocation, toute une salle éprouve la même poignante émotion. Cinquante ans après la persécution des siens, le peuple d'Israël cherche encore à reconnaître et honorer les "Justes". C'est à dire des personnes ayant, à la barbe de l'occupant, au milieu de la tourmente et d'une certaine indifférence, sauvé des juifs de la déportation.

Environ 1600 de ces "Justes parmi les nations" ont été distingués à ce jour en France, mais depuis hier ce chiffre en compte cinq de plus. Deux frères et leurs épouses ont caché à Dolomieu la famille Lanzenberg. Cela méritait bien une médaille. Ils la reçurent à l'occasion d'une cérémonie : « La seule distinction civile qui existe en Israël » a rappelé à cette occasion le représentant de l'Ambassadeur Daniel Saada à

l'adresse des récipiendaires ; Aristide et Yvonne Audi, des Dolomiois, et Roger et Huguette Audi de Veyrins-Thuellin, plus une autre médaille décernée à titre posthume à M^{me} Hélène Blanchin, la mère de Huguette. « Ces deux ménages associés dans l'idéal et l'action, ont apporté à une famille juive, une aide psychologique et matérielle, alors qu'elle était sous la menace d'une arrestation aux funestes conséquences » soulignait dans son introduction le maire de Dolomieu Maurice Claudel. Il ne fut pas le seul à rappeler les notions de courage, d'abnégation, de patriotisme, qui animèrent ceux et celles engagés dans cette mission salvatrice.

Le témoignage de Jeanine Lanzenberg et de ses filles fut assez édifiant quant aux méthodes qui prévalaient

alors en ces temps obscurs : « Nous étions à l'écoute de chaque bruit, avec cette désagréable impression de se sentir isolé comme un gardien de phare. Par bonheur, notre route a croisé celle de la famille Audi. Depuis, notre mutuelle affection ne s'est jamais démentie ». Successivement, M. Herz, responsable régional

du mémorial de la shoah "Yad Vashem" et Jane Brousse, vice présidente du comité Français, mirent en évidence :

« ces actes d'une haute valeur morale, d'autant plus méritoires, qu'ils furent accomplis en un temps de détresse, de terreur, où les juifs étaient spoliés et traqués pour crime de "non conformité à la naissance" ». Les souvenirs de sa fille aînée Anne-Marie, alors âgée de trois, furent tout aussi émouvants : « Grâce à eux, (les Audi), j'ai vécu une jeu-

nesse presque normale. Les enfants d'Izieu n'ont pas eu ma chance. Un jour, j'ai tremblé quand un allemand et un milicien sont entrés dans la maison pour emmener ma grand-mère ». Enfin le député Alain Moyne Bressand concluait : « Vous êtes le symbole de ce que le monde libre continuera quoi qu'il arrive, en sachant qu'aimer, ce n'est pas se regarder dans les yeux, c'est regarder dans le même sens ».

Demain peut-être, les nouveaux "Justes" du Nord Isère auront leurs noms gravés, comme tous ceux du monde entier, sur le musée de l'holocauste à Washington. Avec cette médaille sur laquelle on peut lire cette parole du sage, "Quiconque sauve une vie sauve l'humanité toute entière".

J.C.SERRE ■

**Quiconque
sauve une vie
sauve l'humanité
toute entière**